



Bulletin mensuel du SISAAP aout 2026

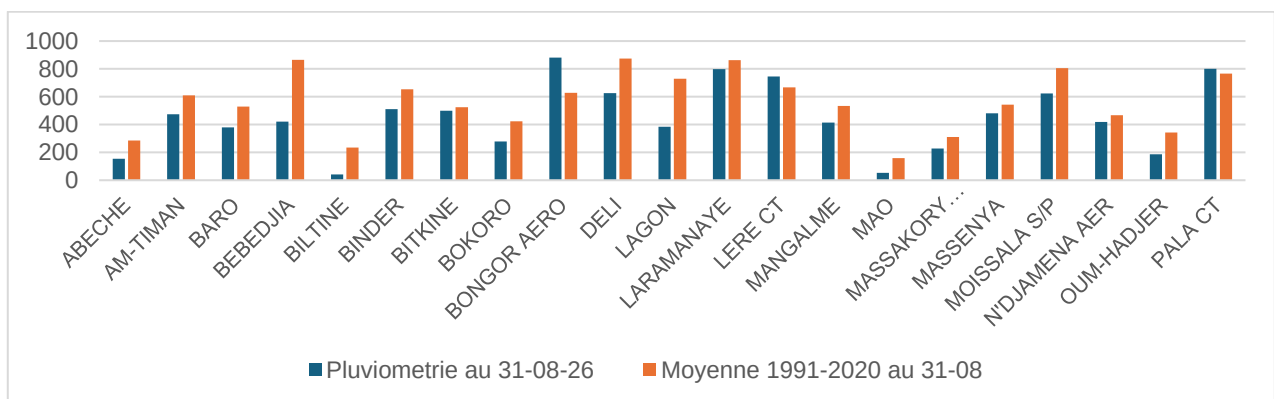
Situation Agro-hydro-météorologique

Situation pluviométrique

Observations aux postes pluviométriques.

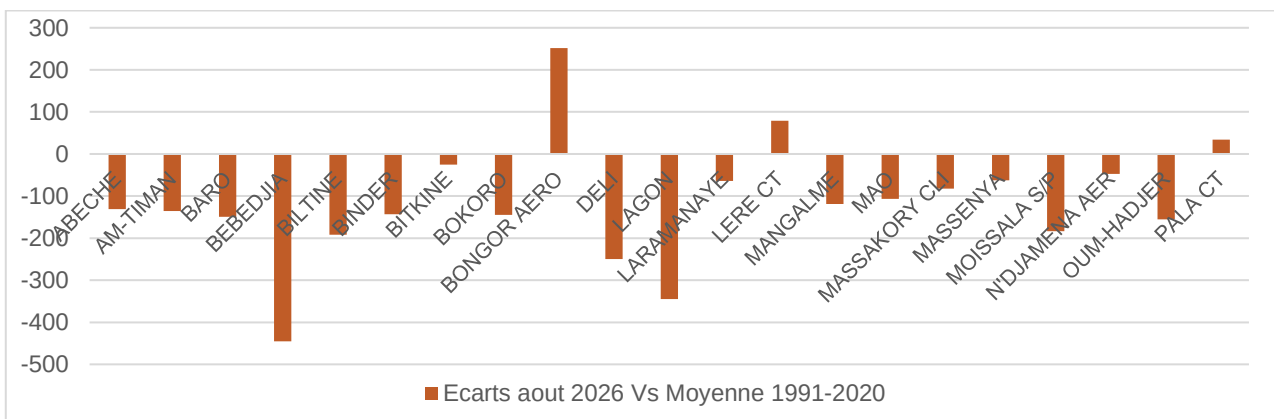
Les cumuls pluviométriques au 31 août 2026 sont globalement déficitaires par rapport à la normale 1990-2020. Les déficits les plus importants sont enregistrés au poste de : Bébédja (-442,5 mm), Lagon (-345 mm), Deli (-249,5 mm), Moïssala (-165,3 mm), Binder (-143,4 mm) dans la zone soudanienne et dans la zone sahélienne, Oum Hadjer (-155,5 mm), Baro (-145,5 mm), Bokoro (-145 mm), Mangalmé (-119,2 mm) (Graphique 1 et 2).

Graphique 1 : Situation pluviométrique au 31/08/2026



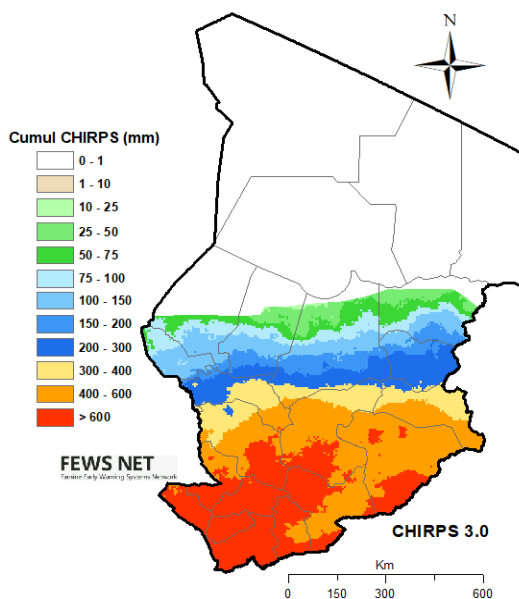
Source : ANAM

Graphique 2 : Situation des écarts pluviométriques



Source : ANAM

Données d'observations des images satellitaires



Au 31 août 2026, les estimations satellitaires indiquent que les cumuls de pluie atteignent 600 mm et plus dans la majeure partie de la zone soudanienne ainsi que dans plusieurs localités du Guera, du Chari-Baguirmi et du Salamat.

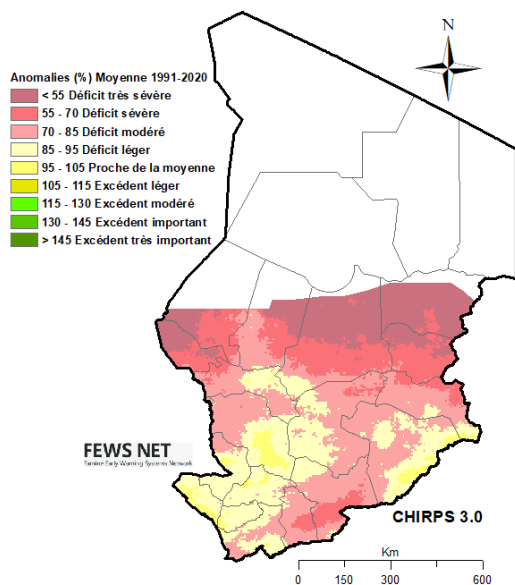
Ces zones sont toutefois entrecoupées par des précipitations de 400 à 600 mm notamment dans la majeure partie du Salamat et du Guera, au sud du Moyen-Chari, du Sila et du Hadjer-Lamis, au centre du Chari-Baguirmi et au nord du Mayo-Kebbi Ouest.

Plus au nord, la répartition des pluies s'organise en plusieurs bandes distinctes :

- De 300 à 400 mm : Une bande s'étale du nord du Chari-Baguirmi jusqu'au nord du Sila, en

traversant le centre du Hadjer-Lamis, l'extrême sud-est du Batha et le nord du Guera.

- De 100 à 300 mm : trois autres bandes (200-300 mm, 150-200 mm et 100-150 mm) recouvrent le Ouaddaï, la majeure partie du Lac et du Batha, le sud du Barh El Gazel, le nord du Hadjer-Lamis, ainsi que l'extrême sud-est du Kanem et du Wadi-Fira.
- De 25 à 100 mm : Ces cumuls plus faibles caractérisent le reste de la zone agricole.



L'analyse de l'anomalie des données satellitaires CHIRPS (référence 1991-2020) met en lumière de fortes disparités des précipitations à travers le pays :

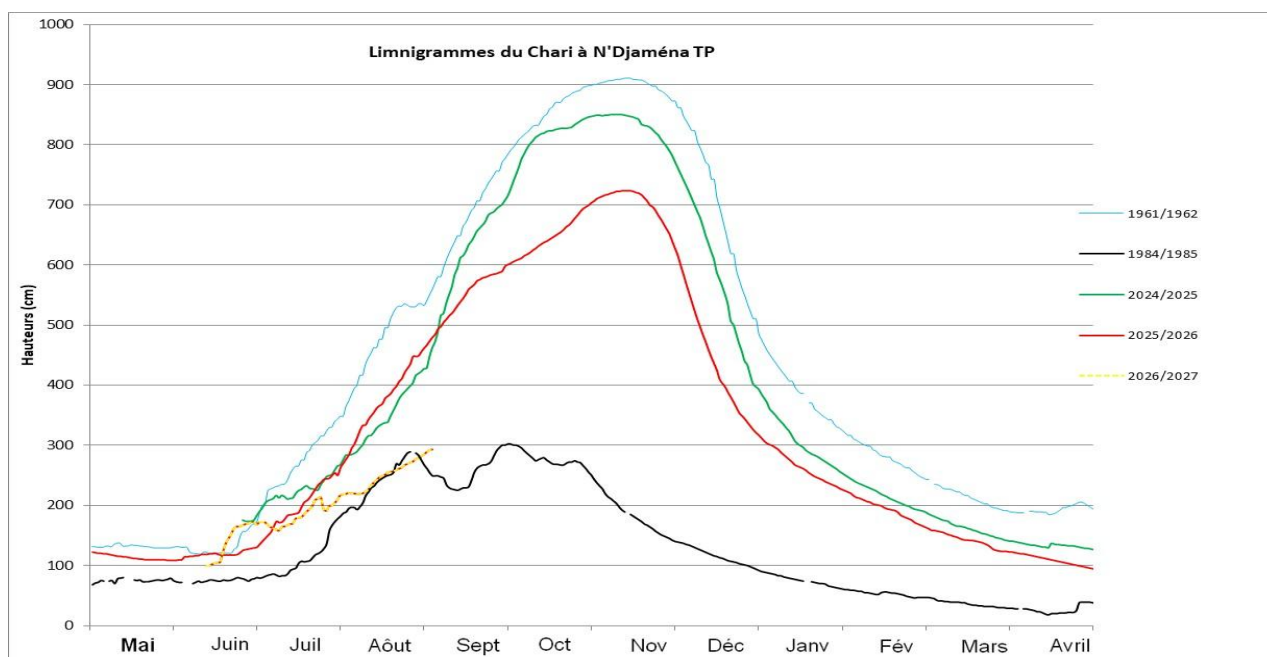
- Toute la bande sahélienne nord et l'est du pays subissent des déficits pluviométriques sévères à très sévères. Les cumuls chutent sous la barre des 70 % de la normale, menaçant particulièrement les provinces du Lac, du Kanem, du Barh El Gazel, du Batha, du Wadi Fira, du Ouaddaï et de l'extrême nord du Sila.

- Un déficit modéré caractérise la majeure partie du Salamat, du Sila, du Moyen-Chari, du Mandoul, du Guera et du Hadjer-Lamis, ainsi que le nord du Chari-Baguirmi et

quelques localités du Logone Oriental.

À l'inverse, les conditions sont optimales avec des précipitations atteignant 95 à 105 % de la normale dans le Mayo-Kebbi Est, Mayo-Kebbi Ouest, la Tandjilé, le Logone Occidental, le sud du Chari-Baguirmi, ainsi que dans certaines localités du Salamat et du Sila.

Situation hydrologique au 31 août 2026



Source : Direction des Ressources en Eau (DRE)/MEE)

Les observations limnimétriques sur le Chari à la station N'Djamena TP au 31 août 2026 montrent une baisse importante du niveau de ce fleuve par rapport aux années 1961/1962, 2024/2025, 2025/2026. Toutefois, ce niveau est légèrement supérieur à l'année 1984/1985 où son niveau était le plus bas.

Au niveau des autres stations, il est observé une baisse de niveau des cours d'eau comme suit :

- Le Logone à Lai (321 cm contre 390 cm en 1961/1962, 526 cm en 2024/2025, 506 cm en 2025/2026) et à Moundou (305 cm contre 312 cm en 1961/1962, 390 cm en 2024/2025, 393 cm en 2025/2026) ;
- Le Chari supérieur à Sarh (350 cm contre 432 cm en 1961/1962, 476 cm en 2024/2025, 447 cm en 2025/2026) ;
- Barh Sarah à Manda (354 cm contre 365 cm en 1961/1962, 531 cm en 2024/2025, 545 cm en 2025/2026).

En revanche, les niveaux de cours d'eau au 31 août 2026 comparativement à ceux de l'année 1984/1985 sont supérieurs et se relèvent comme suit : Lai 321cm contre 224 cm ; Moundou 305 cm contre 216 cm ; Sarh 350 cm contre 75 cm et Manda 354 cm contre 191 cm.

Situation des cultures

Les activités agricoles d'août sont dominées par les semis, les ressemis, le sarclage, le désherbage, l'épandage d'engrais et les traitements phytosanitaires. Les stades phénologiques sont très hétérogènes selon les dates de semis et se présentent comme suit :

Zone sahélienne

- Sorgho et pénicillaire : tallage, montaison,
- Maïs : montaison, floraisons,

- Niébé, sésame et arachide : Levée, ramification.

Zone soudanienne

- Sorgho et pénicillaire : tallage, montaison, épiaison.
- Sorgho cycle court : épiaison, maturation
- Maïs : montaison, floraison, épiaison et maturation laiteuse,
- Arachide : floraison, formation des gousses, maturation et premières récoltes.
- Sésame et Niébé : levée, ramification et début de floraison.
- Riz : levée, tallage, montaison et développement végétatif selon les zones.

Situation phytosanitaire

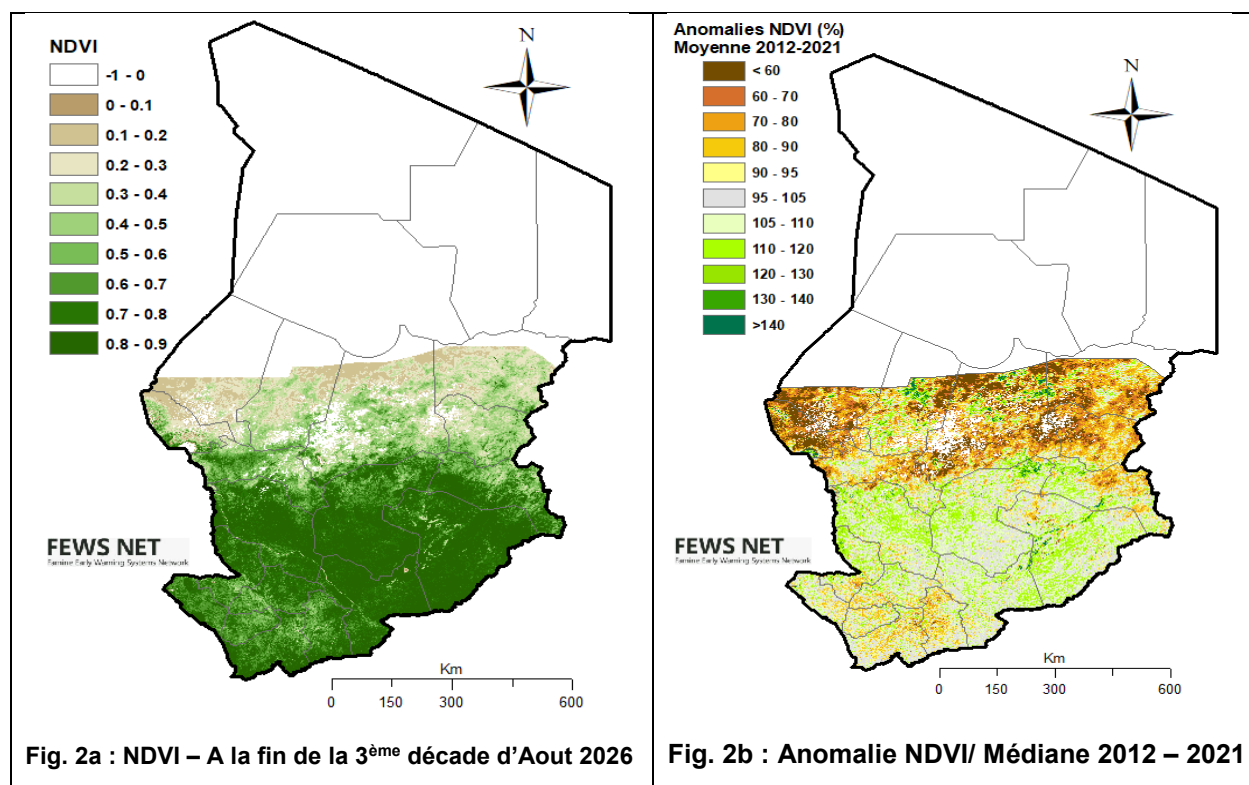
Dans la zone sahélienne, la situation reste relativement calme, malgré quelques menaces des sautereaux, des chenilles et des coléoptères localisées dans certains départements.

Dans la zone soudanienne, des foyers de ravageurs tels que les chenilles légionnaires, les sautereaux, les pucerons, les coléoptères, les foreurs de tiges et les mouches blanches sont signalés dans les provinces du Logone Occidental, le Logone Oriental, le Mandoul et le Moyen Chari. A titre illustratif, dans le Logone Occidental, 712 ha de toutes cultures confondues sont infestés dont 87 ha de sésame et de pois de terre détruits.

Situation Pastorale

Pâturage

Carte 1 : NDVI – A la fin de la troisième décade du mois d’août



L'Indice de Végétation Normalisé par la Différence (NDVI) montre un front de végétation qui suit les cumuls des pluies estimés. Cependant, l'analyse comparative avec la médiane 2012-2021 met en lumière de fortes disparités territoriales. La bande sahélienne est la plus affectée par le stress hydrique, avec des régressions généralisées comprises entre 10 % et 30 %. En zone soudanienne, une légère régression de 5 % est observée dans le Mandoul, le Logone Oriental, le Logone Occidental, le sud du Mayo-Kebbi Est et le sud du Mayo-Kebbi Ouest. Par ailleurs des zones d'excédent de 10 à 20% sont observées dans les provinces de Chari Baguirmi, Guera, Salamat, Moyen Chari et dans localité de deux Mayo Kebbi et de Sila.

Situation des pâturages et des points d'eaux

La situation pastorale est très contrastée selon les provinces. Les conditions sont particulièrement difficiles dans le Lac, le Chari-Baguirmi, le Kanem, le Wadi-Fira, le Hadjer Lamis, l'Ennedi Est et l'Ennedi Ouest, où le manque des pâturages et/ou des points d'eau constituent la principale contrainte. Cependant dans le Mayo-Kebbi Ouest, le Batha, le Guera, le Logone Occidentale et le Sila connaissent une situation plus favorable grâce à une meilleure disponibilité de la biomasse et de l'eau.

Situation zoo-sanitaire

La situation zoo-sanitaire est globalement calme. Aucune épizootie majeure n'a été signalée. Cependant quelques cas des maladies isolées comme les maladies telluriques et le piétin ont été signalés dans certaines provinces notamment dans le Batha, le Guera, le Ouaddaï et le Mayo-Kebbi Est et nécessitent une surveillance continue.

Mouvement des animaux

Concernant les mouvements des animaux, la dynamique est hétérogène. La remontée vers le nord est achevée dans certaines provinces comme le Batha et le Ouaddaï, tandis que dans d'autres, notamment le Lac et le Wadi-Fira, les difficultés d'accès aux pâturages et à l'eau perturbent le retour des transhumants vers leurs zones d'attache.

Situation des marchés

Au mois d'août 2026, il est observé une disparité des approvisionnements des marchés en produits alimentaires. L'approvisionnement est satisfaisant, en zone soudanienne et au sud et centre de la zone sahélienne, et proviennent des stocks des commerçants, des stocks reports des ménages et des importations. Par contre, dans les parties nord et Est du pays, il est faible à moyen du fait de la baisse niveau des stocks des ménages, des commerçants et du faible volume des importations causé par le coût élevé de transport et l'insécurité au niveau des frontières avec le Soudan et la Libye.

Par conséquent, l'offre est supérieure à la demande au sud du pays ainsi que les localités situées au centre et au sud de la bande sahélienne. Cependant, à l'Est du pays, l'offre est inférieure à la demande qui est en constante hausse à cause de l'afflux continu des réfugiés et des retournés.

Évolution des prix

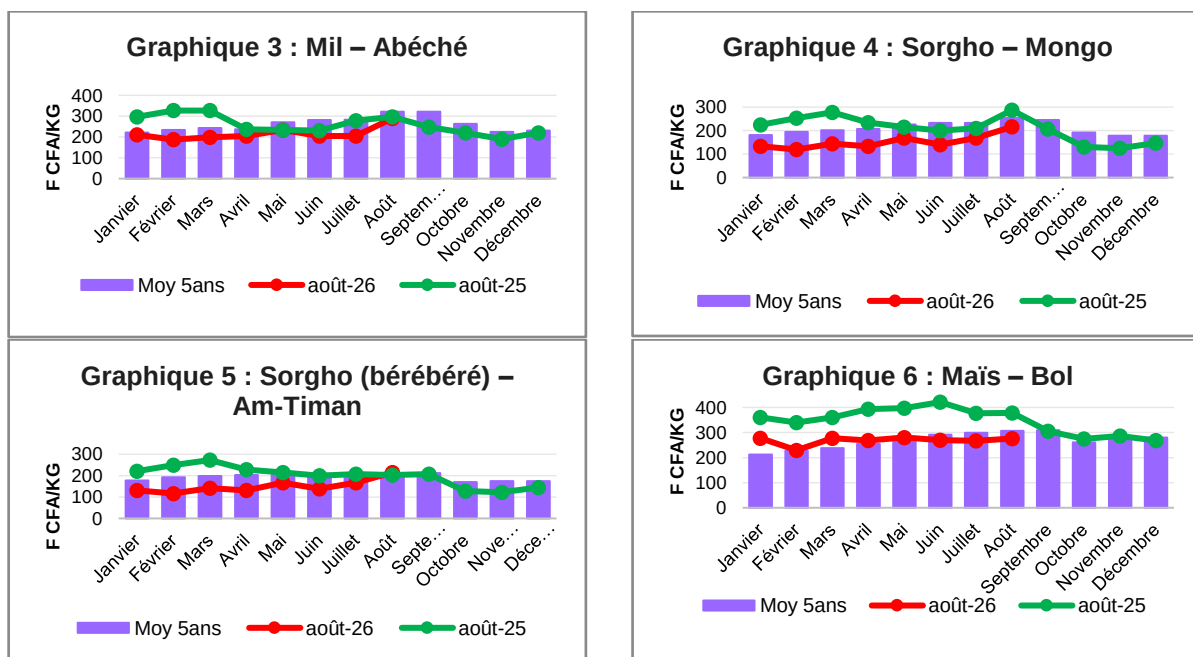
Les prix des céréales sont globalement en baisse par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale. Cependant, il est observé des tendances haussières dans la zone saharienne et sahélienne.

Pour le mil, il est observé une baisse du prix de 10% par rapport à la moyenne quinquennale et pratiquement une stabilité (-2%) par rapport à l'année dernière à Abéché (Graphique 3) ; 41 % par rapport à la moyenne de 5 dernières années et 16 % par rapport à l'année dernière à Mao.

Le sorgho à Mongo a connu une baisse de 15 % Par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 25 % par rapport à l'année dernière (Graphique 4). Le berbéré à Am-Timan reste légèrement au-dessus de la normale respectivement de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 6 % par rapport à l'année dernière (Graphique 5).

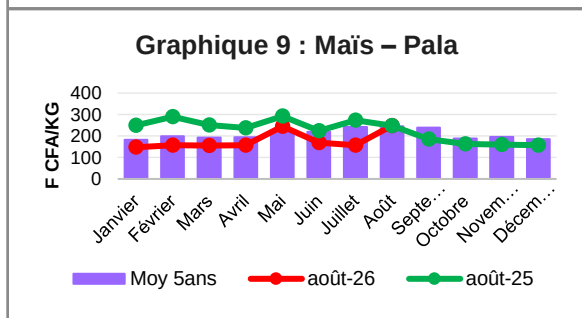
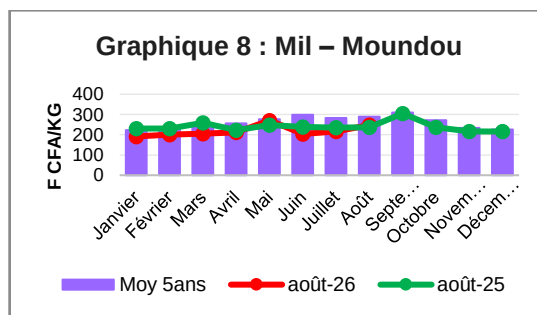
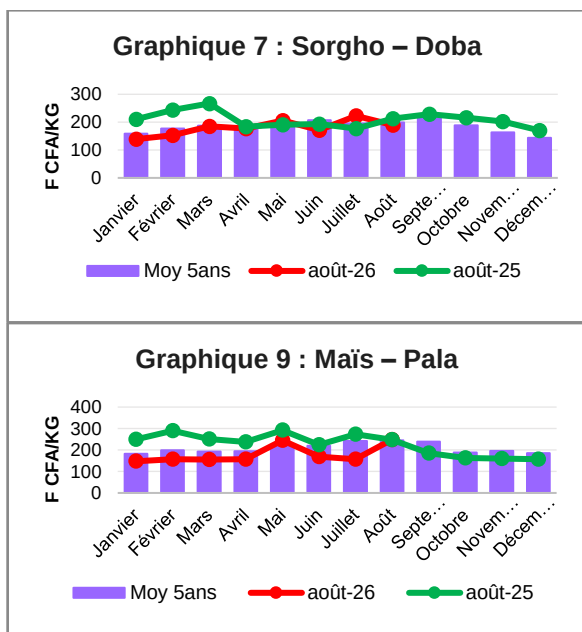
Le maïs à Bol est en baisse de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale et 27 % par rapport à l'année dernière, et signe d'un flux régulier depuis les zones de production du Lac Tchad (Graphique 6).

Evolution du prix des céréales en zone sahélienne



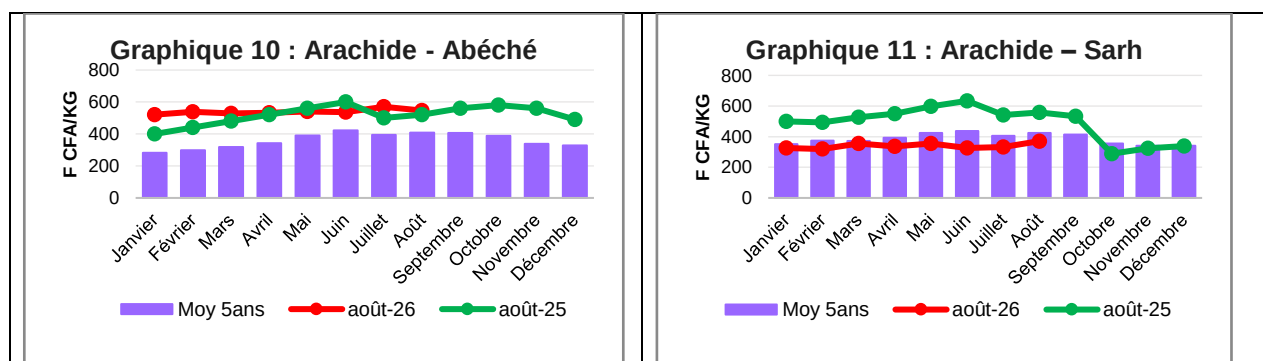
Evolution du prix des céréales en zone soudanienne

En zone soudanienne, les prix sont en légère baisse par rapport à la moyenne quinquennale et par rapport à l'année dernière. À Doba, le sorgho est en baisse de 5 % et 11% respectivement par rapport à la moyenne des 5 dernières années et à l'année dernière (Graphique 7). À Moundou, le mil est en baisse de 14% par rapport à la moyenne quinquennale et stable par rapport à l'année dernière (Graphique 8). Le prix du maïs à Pala est également stable (Graphique 9).



Pour les produits de rente, à Abéché, le prix de l'arachide est en hausse de 34% par rapport aux cinq dernières années ; alors qu'à Sarh, il est en baisse de 13% et 34% respectivement par rapport à la moyenne de quinquennale et à l'année dernière.

Evolution du prix des cultures de rentes



Situation nutritionnelle

La sécurité nutritionnelle des ménages pastoraux est gravement compromise par le déficit critique de biomasse. D'après les projections IPC Malnutrition Aiguë (MNA), près de 2 millions d'enfants de 6 à 59 mois souffriront de la malnutrition aiguë, dont 480 000 cas sévères (MAS). La diminution de la disponibilité en lait, pilier du régime alimentaire pastoral et vecteur majeur de protéines, de vitamines et de calcium, laisse craindre une dégradation majeure du statut nutritionnel des enfants déjà très précaire.

Analyse de la situation alimentaire et perspectives

La situation alimentaire est acceptable. Il y a un bon dynamisme des échanges entre les marchés provinciaux et les importations occasionnant un bon approvisionnement en divers produits alimentaires et non alimentaires. Cela permet une disponibilité des produits alimentaires sur les marchés. Cependant, la

baisse du pouvoir d'achat des ménages pauvres et très pauvres à cause de la réduction des opportunités de la main d'œuvre agricole, pastorale, de la pêche, de la cueillette, etc., limite l'accès aux aliments de ces groupes qui ne dépendent que des marchés en cette période.

À court terme (en septembre) il est attendu une légère amélioration dans la zone soudanienne et le centre du pays avec l'apparition progressive des prémices agricoles, des produits forestiers et la disponibilité du lait et d'autres produits animaliers. Il faut aussi noter l'amélioration de l'état corporel du bétail.

Dans la majeure partie de la zone sahélienne, aucune amélioration sensible n'est attendue à court terme. La poursuite de l'afflux de réfugiés et de retournés, conjuguée à une campagne agricole compromise, laisse présager une dégradation continue de la sécurité alimentaire si les appuis (ventes subventionnées ONASA, assistance alimentaire) ne sont pas renforcés.

La légère amélioration qui pourrait s'opérer dans une partie du pays et les TDE favorables, ne pourraient résorber les poches de vulnérabilité déjà identifiées par le Cadre Harmonisé (CH) où 3 176 885 personnes sont en insécurité alimentaire aigüe et nutritionnelle.

Au regard de la perturbation de la campagne en cours, il y aura probablement la rétention des produits alimentaires locaux par les commerçants pour la surenchère et par quelques producteurs pour leur consommation. A cet effet, il faut s'attendre à une hausse rapide des prix des denrées alimentaires sur les marchés si aucune action n'est entreprise dès maintenant par le Gouvernement et ses partenaires.

DIRECTEUR DE PUBLICATION M. **Mingueyambaye Naiban**, Coordonnateur National du SISAAP

♦ EQUIPE DE REDACTION DE LA SYNTHESE : **LES EXPERTS DU SISAAP**

♦ CONTRIBUTIONS : Services pourvoyeurs d'informations de l'Etat (DPSA, ANADER, ANAM, DESPA, DOPSSP, DPAH, DPDA, DPVC, ONASA, etc.), Points Focaux Provinciaux, Observateurs Départementaux et Partenaires Techniques (FAO, PAM, UNICEF, FEWS NET, OXFAM, CROIX ROUGE, Cluster SA, etc.)

Pour toutes questions adressez-vous à :

M. Mingueyambaye Naiban, Coordonnateur National du SISAAP/Tchad
Tel : (+235) 66 33 32 63 ; E-mail : naibanfils@yahoo.fr

Bulletin d'information sur la sécurité alimentaire et d'alerte précoce, Ministère de la Production et de l'Industrialisation Agricole